

Jeudi 12 octobre 2017

Homélie pour la messe du rassemblement diocésain du M.C.R (Mouvement Chrétien des Retraités).

Actes des apôtres 17, 22-34 ; Matthieu 5, 13-16.

Votre charisme ? Servir de pont !

Vous êtes le sel de la terre ! Vous êtes la lumière du monde ! Qui d'entre nous ne s'enthousiasmerait pas en écoutant ces paroles du Christ ? Mais comment demeurer sel de la terre et lumière du monde lorsqu'on a rejoint le 3^{ème} ou le 4^{ème} âge ? Pour répondre à cette question je vous propose tout d'abord de regarder les résultats d'un sondage réalisé par l'association « Les petits frères des pauvres ». Ce sondage a pour sujet la fracture sociale et territoriale subie par les plus de 60 ans. Selon cette étude, on compte aujourd'hui en France près de 300.000 personnes en situation de « mort sociale ». Entendez par là des personnes qui ont vécu une rupture de leurs liens sociaux, affectifs, familiaux, de voisinage ou associatifs.

Ce sondage précise encore que près d'une personne de plus de 60 ans sur dix se sent seule tous les jours ou souvent. À ce propos, je ne sais pas si vous avez vu cette publicité à la télévision où l'on voit un facteur prendre une tasse de café avec une personne âgée. Geste à priori sympathique mais qui laisse interrogatif quand on découvre par la suite qu'il s'agit là d'un service « commercial » proposé par La Poste qui s'intitule « Veiller sur mes parents ». Curieusement personne ne semble trouver étrange une telle proposition qui nous pose, quand-même, une question essentielle ! Faut-il commercialiser le lien social ? Celui-ci ne doit-il pas rester une démarche gratuite entre personnes qui ont fait le choix de se rencontrer ?

Le sondage poursuit en précisant que l'isolement des personnes âgées passe par le fait de moins sortir de chez elles et de faire moins d'activités : 78 % n'en pratiquent pas et pourtant 74 % souhaiteraient voir se développer des loisirs adaptés. Je vous cite ces chiffres, non pas pour vous démoraliser, mais pour que vous preniez conscience qu'il est possible d'être sel de la terre et lumière du monde en visitant vos voisins, en les encourageant à rejoindre un groupe d'activités et pourquoi pas, parmi ceux-ci, le Mouvement Chrétiens des Retraités ?

Comment être sel de la terre et lumière du monde à l'âge de la retraite ? J'ai également trouvé des réponses à cette question dans l'Exhortation apostolique du pape François « Amoris laetitia » (La joie de l'amour), que vous avez peut-être lue. Aux paragraphes 191 et 192 qui s'inscrivent dans le chapitre intitulé « l'amour qui devient fécond », le Pape commence par citer le psaume 71 (9) : « Ne me rejette pas au temps de ma vieillesse, quand décline ma vigueur ne m'abandonne pas ». Et le Pape commente :

« C'est le cri de la personne âgée, qui craint l'oubli et le mépris... Nous devons réveiller le sentiment collectif de gratitude, d'appréciation, d'hospitalité qui ait pour effet que la personne âgée se sente une partie vivante de la communauté... Comme je voudrais une Église qui défie la culture du rebut par la joie débordante d'une nouvelle étreinte entre les jeunes et les personnes âgées ».

Dans la suite du texte, le Pape précise ce que les personnes âgées peuvent apporter. À nouveau, je le cite :

« Les personnes âgées aident à percevoir la continuité des générations avec le charisme de servir de pont ! Elles aident les enfants à comprendre que l'histoire ne commence pas avec eux et qu'ils sont les héritiers d'un long chemin... Les récits des personnes âgées font beaucoup de bien aux enfants et aux jeunes, car ils les relient à l'histoire vécue aussi bien de la famille que du quartier et du pays... une famille qui se souvient est une famille qui a de l'avenir. Une civilisation où il n'y a pas de place pour les personnes âgées, ou qui les met au rebut parce qu'elles créent des problèmes, est une société qui porte en elle le virus de la mort car elle arrache ses propres racines... ».

Je crois que ces propos sont très clairs. Soyez sel de la terre et lumière du monde en faisant des ponts entre les générations afin que les enfants et les jeunes aient des racines qui leur permettent de grandir et de porter du fruit. Faites également des ponts entre ceux qui arrivent et ceux qui sont là depuis de nombreuses années.

Frères et sœurs, je dis souvent que les jeunes ne sont pas l'avenir de l'Église mais qu'ils en sont le présent. De même, les personnes âgées ne sont pas le passé de l'Église mais elles en sont le présent. Soyez le présent de l'Église en établissant des ponts avec ceux et celles qui ne connaissent que la solitude, établissez des ponts entre les générations ! Ne vous demandez pas quelle place on vous donne mais prenez votre place, non pas pour nous enfermer dans le passé mais pour nous dire, à la lumière de votre expérience, que malgré toutes les épreuves la vie reste une belle aventure qui vaut la peine d'être vécue ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Évêque de Saint-Denis-en-France